

[Text]

• 1620

Mr. Andre: I do not mind.

Mrs. Killens: If the innovative company had been obliged to do it, we would have developed here in this country a high technology.

In other words, your bill... a Canadian fine chemical manufacturer will have three years to recover all of his development. Do you really believe this will result in development of this technology in Canada?

Mr. Andre: Of course the technology is developed at the research phase. You are talking about the manufacturing, which is not—

Mrs. Killens: I am sorry. That is what I meant.

Mr. Andre: That is not high technology. In fact, even with a major drug, a really large drug used by a lot of people, the amount of active ingredient is about two Glad bags full for a year. You are not talking about huge factories with thousands of people walking in and out and so on. The big part of this whole industry is the research. It is the development. It is that knowledge. The job of getting chemicals and mixing them together in beakers and then pressing them into pills is not high technology. The high technology is not in assembling computers, it is in designing computers. The high technology in assembling is not in building pills; it is developing and researching pills. That is what we want to do in this country.

Mr. Orlikow: Let me begin, Mr. Minister, by asking you to get an answer to this question I am going to put to you, probably from the Department of National Health and Welfare. I know the rationale for bringing forth this bill is that the companies have not made enough money... companies have been restricted by the legislation from 1969. It has not been worth while for them to do the research they will be able to do if this bill is passed. So I would like you to ask the Department of Health, which I am sure can get the information, between the time when Drs. Banting and Best developed insulin at the University of Toronto and 1969, when the legislation was changed, which according to the multinational companies made it impossible for them to do research... how many basic new drugs were developed in Canada between the finding of insulin and 1969, when we put the restrictions on?

I know you do not have the answer here. I would like you to get that information, if you can. I am sure you can get it from the Department of National Health and Welfare.

The amendments being made to the Patent Act in this proposed bill are there to provide more rewards for the pharmaceutical patent holder by extending their period of exclusivity and their ability to set the price. I point out to you that Prof. Eastman said in his report, on page 259, dealing with the years from 1968 to 1982:

The profitability of pharmaceuticals clearly exceeds that for all manufacturing industries, also that for all chemicals and products, except in 1974.

[Translation]

M. Andre: Je n'y vois pas d'inconvénient.

Mme Killens: Si la société innovatrice était obligée de le faire, nous aurions élaboré ici une technologie de pointe.

Autrement dit, avec votre projet de loi, un fabricant canadien de produits chimiques fins aura trois ans pour récupérer tous ses coûts de développement. Croyez-vous vraiment que cela entraînera le développement de cette technologie au Canada?

M. Andre: Évidemment, la technologie est développée pendant la phase de recherche. Vous parlez de la fabrication, ce qui n'est pas...

Mme Killens: Excusez-moi, c'est ce que je voulais dire.

M. Andre: Ce n'est pas de la technologie de pointe. En fait, même pour un médicament largement utilisé, la quantité d'ingrédients actifs ne représente que deux sacs de poubelle par année. On ne parle donc pas de grandes usines employant des milliers de personnes. L'aspect le plus important de cette industrie est la recherche. C'est le développement. Ce sont les connaissances. La fabrication des pilules elles-mêmes ne représente pas de la technologie de pointe. Ce n'est pas l'assemblage des ordinateurs qui demande une technologie de pointe, mais leur conception. Ce n'est pas non plus la fabrication de pilules qui demande une technologie de pointe, mais la recherche. C'est ce que nous voulons faire ici.

M. Orlikow: Monsieur le ministre, permettez-moi tout d'abord de vous demander d'obtenir une réponse à la question que je vais vous poser, probablement du ministère de la Santé nationale du Bien-être social. Je sais qu'on justifie ce projet de loi en disant que les sociétés n'ont pas fait assez d'argent, qu'elles sont limitées par la loi depuis 1969. Il ne valait pas la peine de faire les recherches qu'elles pourront faire si ce projet de loi est adopté. Je vous demanderais donc de demander au ministère de la Santé, qui peut certainement obtenir l'information, combien de nouveaux médicaments ont été développés au Canada entre le moment où les docteurs Banting et Best ont découvert l'insuline à l'Université de Toronto et 1969, lorsque la loi a été changée et a empêché les sociétés multinationales de réaliser ces recherches, comme elles le prétendent?

Je sais que vous n'avez pas la réponse ici. Je vous demanderais donc de l'obtenir, si vous le pouvez. Je suis sûr que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social pourra vous le dire.

Ces amendements à la Loi sur les brevets visent à offrir plus d'avantages aux détenteurs d'un brevet pharmaceutique en prolongeant la période d'exclusivité et la possibilité de fixer leur prix. Je vous signale qu'à la page 268 de son rapport, le professeur Eastman dit au sujet des années 1968 à 1982:

La rentabilité de l'industrie pharmaceutique passe clairement celle de toutes les industries manufacturières et également celle de l'ensemble de l'industrie chimique, sauf en 1974.